

Le Nord

ADMINISTRATION BUREAU D'ANNONCES
15, rue d'Angleterre, 15 - LILLE - 1, rue des Sept-Agaches (Grand'Fosse)

CONDITIONS		PUBLIQUIS	
Par la poste, Un an	80 francs	Annuaire	12 francs
Six mois	45 francs	Reclames	10 francs
Trois mois	25 francs	Fautes-divers	5 francs
Départements non-limitrophes et Etranger, port en sus.		Chronique locale	4 francs
		Échos	4 francs
		Gazette du Nord	6 francs

Temps probable. — En France, la température va se tenir dans le voisinage de la normale; quelques ondées sont probables dans le Nord-Ouest.

Qui cherche sa vie, la perd; qui consent à la perdre pour Dieu qui est la vie par excellence la trouve.

Elever l'enfant, c'est diriger chacune de ses facultés naissantes vers cette divine Lumière, qui s'appelle Jésus-Christ; c'est le former en Dieu, et former Dieu en lui.

Elections Municipales

Nous sommes à deux jours du scrutin. Ce qui nous frappe tout d'abord, c'est le calme relatif que présente presque partout ce qu'on est convenu d'appeler la lutte électorale.

Manifestement la foi socialiste s'en va. Les masses ouvrières se détachent des dogmes et des Pontifes de la Sociale.

A Lille, l'annonce d'une grande conférence avec la « présence assurée » des citoyens Delory et Ghesquière, ne passionne plus le public. Les séances ne font plus recette. C'est à ce point que les deux Pontifes, pour attirer la foule, doivent ajouter des numéros sensationnels au programme. Il y aura des intermèdes de cinéma, annoncé-ils. Comme cela, ils espèrent avoir du monde.

Ah ! Ils sont finis, bien finis, les beaux temps où la foi socialiste faisait des miracles, où les multitudes prolétaires s'extasiaient pour écouter bouche bée, pour applaudir avec frénésie les belles promesses qu'on leur faisait pompeusement d'un âge d'or où, grâce au Socialisme triomphant, le peuple navigerait dans le bonheur.

Le socialisme a triomphé à Lille, il y a régné pendant huit ans, et sans améliorer en rien le sort des travailleurs, il a si mal géré les intérêts de tous que son passage a été une vraie calamité publique.

Et qui aurait payé les frais ? Le travail, les travailleurs, ceux qui produisent en peinant et trébuchant.

A Roubaix, où les fameux souvenirs de l'administration de ce pauvre Henri Carrette, un malheureux illettré porté à la mairie par la foi aveugle des fous socialistes, demeurant acablants pour le Parti, les camarades font bien une guerre acharnée à M. Motte, mais la pure doctrine de la Sociale n'entre pour rien dans cette guerre.

C'est l'appel aux passions brutales, aux haines de classe, aux instincts d'envie, qui fait le fond de la campagne.

rapprochant davantage de l'idéal chrétien, auquel on ne peut se conformer sans être intègre et dévoué.

Que tous nos lecteurs donc qui ont été électeurs, ouvriers ou bourgeois, aient le bon sens de choisir ces hommes pour leur confier les affaires municipales, qui sont leurs affaires aussi, car tous les citoyens y sont intéressés.

Que partout, en ville et au village, on vote avec ensemble pour la liste se rapprochant le plus de nos croyances loyalement pratiquées.

C'est le « criterium » le plus sûr à tous les points de vue.

A NOS CORRESPONDANTS

A l'occasion des élections, nous informons nos correspondants que, SAUF AVIS CONTRAIRE REÇU A LILLE AVANT DIMANCHE, nous leur enverrons lundi prochain et le lendemain du bulletin autant d'exemplaires du journal que les autres jours.

Si nos correspondants désirent recevoir ces journaux un nombre de journaux plus important encore, ils voudront bien nous en aviser le plus tôt possible.

Nous les prions d'en aviser les expéditeurs, afin que les résultats des élections soient distribués lundi 5 et mardi 13, sans aucun retard.

Gazette du Nord

Mardi, à onze heures, a été célébré, à PERONNIES, le mariage de Mlle Emile Lambin, fille de M. Louis Lambin, conseiller municipal, avec M. Auguste Haluin, propriétaire à Quesnoy-sur-Deûle.

Le chœur était décoré de tentures bleues et brillamment illuminé.

Mutuelle des Instituteurs libres DU NORD

Les instituteurs libres du Nord fêtèrent hier, à Lille, le 25^e anniversaire de la fondation de leur Musée. Ils se sont réunis à la messe célébrée en l'église Saint-Joseph, à l'assemblée générale et au banquet, au Cercle Saint-Louis, rue du Marché.

Pendant la messe, dite par M. l'abbé Bogaert, vicaire de la paroisse Saint-Joseph, le R. P. Louis, prieur des Dominicains de Sankhoir, a entonné les instituteurs de la rubrique du rôle de l'instituteur catholique, à notre époque d'athéisme officiel.

L'assemblée générale était présidée par M. Francis Membre, président de l'Association, ayant à ses côtés MM. le chanoine Bernot, les abbés Bonduel et Gennevoise, inspecteurs diocésains, MM. Capon, vice-président, Wsart, secrétaire, Gallot, trésorier, et les autres membres du bureau.

Dans une courte allocution, M. Membre a remercié MM. les inspecteurs diocésains de l'intérêt qu'ils témoignent à la Mutuelle et souhaité la bienvenue à ses collègues; puis M. Wsart a lu un rapport sur le fonctionnement de l'Association, ses progrès et les services qu'elle est appelée à rendre à ses membres, et M. Gallot a exposé la situation financière.

Deux cent cinquante instituteurs libres assistèrent au banquet, présidé par M. Florent Binauld, conseiller général, entouré de M. Binauld, le R. P. d'Aubigny, M. Francis Membre, le chanoine Bernot, M. Daubresse, le R. P. Louis, MM. les abbés Bonduel et Gennevoise, les abbés Desmarchélier, curé de Saint-Joseph, et Delauné, vicaire à Saint-Pierre-Saint-Paul, Scalbert, et les membres du bureau de l'Association.

M. le chanoine Bernot a pris le premier la parole, pour se faire l'interprète des instituteurs en remerciant M. Binauld des témoignages de sympathie qu'il donne aux membres de l'enseignement libre. En retour, dit-il en terminant, le dévouement des instituteurs vous est acquis. Comme les soldats du Petit Caporal, la veille d'Austerlitz, lui étaient dévoués, ils sont tout à vous, et mieux qu'eux... car vous êtes plus grand que Napoléon !

Le R. P. d'Aubigny a rappelé les premiers temps de l'Association. Placés, dit-il, entre l'enseignement officiel, qui vous jalouse, et l'enseignement congréganiste, qui vous domine, vous vous demandez s'il y avait pour vous place au soleil. La Providence de Dieu ne vous garde-t-elle pas pour sauver un jour de la ruine l'enseignement primaire catholique ?

Les lignes d'avant-garde ont été fauchées dans le bataillon; mais vous êtes en réserve pour tenir jusqu'au bout. L'histoire redira les hasards périodiques d'écoles fermées de comités, d'exploités, de maîtres exilés, d'immeubles... attribués à d'autres que leurs propriétaires.

Mais elle dira aussi, pour l'honneur de la générosité et du dévouement catholiques que chaque école a été ouverte, chaque maître exilé remplacé, chaque groupe scolaire réouvert, la France béni par la Région des instituteurs libres qui, avec la modicité de leurs ressources, malgré des offres parfois séduisantes, ont consacré leur carrière et leur vie à la cause de l'enseignement chrétien et au salut des familles catholiques, au noble devoir de faire de bons chrétiens et de vrais Français.

Le P. d'Aubigny a salué, pour finir, tous ceux qui ont favorisé le développement de l'Association : M. le chanoine Bernot, MM. Bonduel et Gennevoise, les regrettés MM. Michel, Couchouon et Félabon, le sympathique M. Membre et ses dévoués auxiliaires, enfin Mgr Laene, Mgr Carton, M. Daubresse et M. Florent Binauld.

M. le curé Neuville célébra la messe. Assistèrent dans les stalles, MM. les vicaires de Notre-Dame, M. Lippens, chapelain du Sacré-Cœur, M. Hiddes, supérieur et M. Lelietier, professeur à l'Institution Saint-Jacques, qui prononça une allocution très délicate.

M. le curé Neuville célébra la messe. Assistèrent dans les stalles, MM. les vicaires de Notre-Dame, M. Lippens, chapelain du Sacré-Cœur, M. Hiddes, supérieur et M. Lelietier, professeur à l'Institution Saint-Jacques, qui prononça une allocution très délicate.

M. le curé Neuville célébra la messe. Assistèrent dans les stalles, MM. les vicaires de Notre-Dame, M. Lippens, chapelain du Sacré-Cœur, M. Hiddes, supérieur et M. Lelietier, professeur à l'Institution Saint-Jacques, qui prononça une allocution très délicate.

M. le curé Neuville célébra la messe. Assistèrent dans les stalles, MM. les vicaires de Notre-Dame, M. Lippens, chapelain du Sacré-Cœur, M. Hiddes, supérieur et M. Lelietier, professeur à l'Institution Saint-Jacques, qui prononça une allocution très délicate.

M. le curé Neuville célébra la messe. Assistèrent dans les stalles, MM. les vicaires de Notre-Dame, M. Lippens, chapelain du Sacré-Cœur, M. Hiddes, supérieur et M. Lelietier, professeur à l'Institution Saint-Jacques, qui prononça une allocution très délicate.

M. le curé Neuville célébra la messe. Assistèrent dans les stalles, MM. les vicaires de Notre-Dame, M. Lippens, chapelain du Sacré-Cœur, M. Hiddes, supérieur et M. Lelietier, professeur à l'Institution Saint-Jacques, qui prononça une allocution très délicate.

M. le curé Neuville célébra la messe. Assistèrent dans les stalles, MM. les vicaires de Notre-Dame, M. Lippens, chapelain du Sacré-Cœur, M. Hiddes, supérieur et M. Lelietier, professeur à l'Institution Saint-Jacques, qui prononça une allocution très délicate.

M. le curé Neuville célébra la messe. Assistèrent dans les stalles, MM. les vicaires de Notre-Dame, M. Lippens, chapelain du Sacré-Cœur, M. Hiddes, supérieur et M. Lelietier, professeur à l'Institution Saint-Jacques, qui prononça une allocution très délicate.

M. le curé Neuville célébra la messe. Assistèrent dans les stalles, MM. les vicaires de Notre-Dame, M. Lippens, chapelain du Sacré-Cœur, M. Hiddes, supérieur et M. Lelietier, professeur à l'Institution Saint-Jacques, qui prononça une allocution très délicate.

M. le curé Neuville célébra la messe. Assistèrent dans les stalles, MM. les vicaires de Notre-Dame, M. Lippens, chapelain du Sacré-Cœur, M. Hiddes, supérieur et M. Lelietier, professeur à l'Institution Saint-Jacques, qui prononça une allocution très délicate.

M. le curé Neuville célébra la messe. Assistèrent dans les stalles, MM. les vicaires de Notre-Dame, M. Lippens, chapelain du Sacré-Cœur, M. Hiddes, supérieur et M. Lelietier, professeur à l'Institution Saint-Jacques, qui prononça une allocution très délicate.

Représentant de Commerce Roubaisien parmi les victimes du "Texas"

Des nouvelles parvenues jeudi à Roubaix ont confirmé le bruit suivant lequel un représentant de commerce très connu sur la place avait trouvé la mort dans la catastrophe du « Texas », survenue dans le golfe de Smyrne.

Cette victime est M. Henri Bouckaert, âgé de 41 ans, originaire de Lauwe (Belgique) où habite encore sa vieille mère âgée de 84 ans; il était venu très jeune à Roubaix où il avait été employé dans plusieurs maisons de négoce de tissus. Il avait ensuite été voyageur de commerce pour quelques-unes importantes, puis avait créé un bureau de représentation à la commission.

M. Henri Bouckaert avait son comptoir rue du Grand-Chemin, mais il était presque toujours en voyage.

Il était revenu au mois de mars d'un voyage aux Indes anglaises; il était reparti le 8 avril dernier à destination de l'Asie-Mineure et s'était embarqué le samedi 13 avril à Marseille pour Athènes d'où il était parti pour Smyrne, d'où il devait se rendre à Salonique.

M. Bouckaert avait autrefois fait partie de la société de gymnastique la Roubaissienne et de l'Aviron. Il avait même remporté le championnat du monde à 4 reprises.

Le corps du défunt a été repêché. Nous croyons savoir que ses amis se préoccupent de le faire revenir à Roubaix.

Moteurine

la meilleure des Essences parc
qu'elle est la plus homogène.

L'accident de la fonderie Bondt

Nous avons relaté l'accident survenu mercredi soir à la fonderie Bondt, rue Jacquart. Un ouvrier, Joseph Dewirdt, 54 ans, avait été atteint en pleine figure par les débris d'un ventilateur qui avait éclaté.

Transporté d'urgence à l'hôpital de la Fraternité, Joseph Dewirdt y a passé une nuit et une journée au milieu d'atroces souffrances.

L'issue fatale que redoutaient les médecins.

Trois wagons en flammes

Mercredi après-midi, trois wagons d'un train de marchandises, qui se dirigeaient vers Lille, ont subitement pris feu entre les gares de Seclin et de Wattignies.

Le garde-frein ayant aperçu l'incendie, fit aussitôt arrêter le train.

Les wagons, qui contenaient des étoupes de lin, furent isolés et conduits en gare de Wattignies, où les pompiers vinrent éteindre le feu, non sans peine.

On croit que le feu a été communiqué par une étincelle de la cheminée d'un train qui a croisé le train de marchandises entre Wattignies et Seclin.

Deux wagons ont été complètement détruits, le troisième fort endommagé.

Le feu dans une brasserie

Le tocsin mettait toute la ville en émoi mercredi dans la matinée.

Le feu venait de se déclarer dans la brasserie Darvenille et C^e, dans un grand servent de magasin à grains et de débardage.

Pour se rendre maîtres du feu, qui couvait dans les sacs emmagasinés, les pompiers durent procéder à l'enlèvement de tout le stock.

Après plusieurs heures d'efforts, tout danger était conjuré.

Les pertes, assez importantes, sont couvertes par une assurance.

DEM.

DEM.

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2

008-2